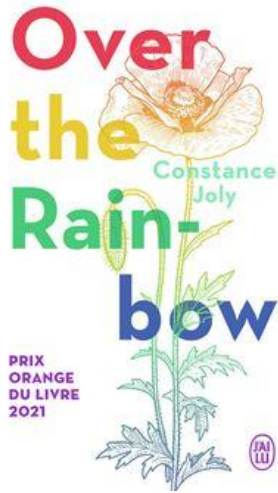


# Les recensions de la boutique

## N° 77

Monastère N-D d'Hurtebise

---



*Constance Joly*

### *Over the Rainbow*

Prix orange du livre 2021

Prix Horizon de la ville de Marche 2022

Ed. Flammarion, jan. 2021 ; J'ai lu, déc. 2021, 192 pp

Constance Joly a reçu en mai 2022 le Prix Horizon de la ville de Marche pour son deuxième roman. Ce prix bisannuel, présidé par l'écrivain Armel Job, est attribué par un jury de plusieurs centaines de lecteurs de Belgique et du Nord de la France, qui ont rencontré personnellement les auteur.e.s à Marche avant de donner leur vote pour un des 5 ouvrages présélectionnés par des professionnels. Une bien belle initiative (<https://www.marche.be/2eroman>). Et cette année, une belle reconnaissance d'un roman autobiographique particulièrement intelligent et délicat.

*« Sur les rares photos de la cérémonie (de ton mariage), tu ressembles à un homme de cire, sourire pétrifié, bras ballants, costume trop ajusté (...) Tu as donné le change, tu as joué le jeu le mieux possible, tu connaissais les règles par cœur. Jusqu'au moment où tu n'as plus pu. »*

Constance parle à son père, Jacques, professeur d'italien, passionné d'opéra, de musique et d'antiquités. Pendant des années, il a été un bon fils, un bon époux, un père parfait. A presque la quarantaine, il s'éveille à sa vraie vie, à lui-même, avec son « coming out ».

En écrivant cette recension, je me rends compte que donner un résumé de sa vie, de leurs vies, ne serait pas rendre justice à l'ouvrage. Il y est question de déchirure, de rupture, de couples malheureux, d'exclusion, d'isolement, de haine, de pitié, de mort, mais c'est l'amour d'une fille pour un père heureux qui transpire de ce livre. Amour, et en même temps incompréhension, car le silence, le non verbalisé est présent - et contagieux. Les mots que Constance adresse à son père sont tendres et légers, les chapitres sont courts, parfois très poétiques, et cela rend l'insupportable « supportable ». Cela émeut et bouleverse. Sans gêne.

*« J'écris pour ne pas tourner la page. J'écris pour inverser le cours du temps. J'écris pour ne pas te perdre pour toujours. J'écris pour rester ton enfant. »*

Constance écrit ce qu'elle ne sait pas dire : les souvenirs triés de vingt-deux années d'amour qu'elle avait entassés « dans sa boîte de ruzhs » et dans son cœur, sa vie, son histoire.

*« Le sourire immense qui te plisse le coin des yeux ; ta bouche semble rejoindre l'extrémité de tes sourcils »*

*« La matérialité de ton corps, sa chaleur, quelque chose de spécial qui concerne tes côtes, cet endroit est rassurant. C'est là que je t'enlace. »*

*« Ta façon de dire "c'est intéressant" quand tu n'as pas vraiment d'avis. »*

*« Qui se souviendra de tes babouches jaunes glissant sur le parquet »*

*« De ton adoration pour les comédies musicales, pour Judy Garland, et son air tragique. »*

*« De tes balcons couronnés de chèvrefeuille, de passeroles et de fruits de la passion. »*

*« Ton goût des kakis, des tomates mûres, de la mozzarella di buffala, tu manges souvent avec les doigts, des choses qui font du jus. »*

*« Ton absolue stupéfaction devant les messages publicitaires que tu ne comprends jamais. »*

*« Tes couleurs, marron, vert, bleus anciens. Le fond de Méditerranée dans ton accent. »*

*« Le regard que tu poses sur ton corps dans le miroir de ta salle d'eau, le dernier jour. Ta main épuisée sur le drap blanc. »*

Depuis 35 ans, entre un et deux millions de personnes infectées du sida décèdent chaque année. Une maladie contagieuse. Une maladie qui a laissé la société démunie, partagée, et des familles silencieuses, meurtries. Une maladie qui a conduit à des mises en bière immédiates à la sortie de l'hôpital, à des enterrements intimes, rapides et discrets. Comment en parler aux siens de la maladie ? Comment parler à ses morts, en 2022 à la sortie d'une épidémie qui nous a confrontés à cette détresse ? Aujourd'hui plus que jamais, le roman de Constance Joly sonne juste, et bien.

*« Somewhere over the rainbow, way up high. There's a land that I heard of once in a lullaby. »*

Quelque part au-delà de l'arc-en-ciel, bien plus haut. Il y a une terre dont j'ai entendu parler une fois dans une berceuse...

Isabelle Halleux